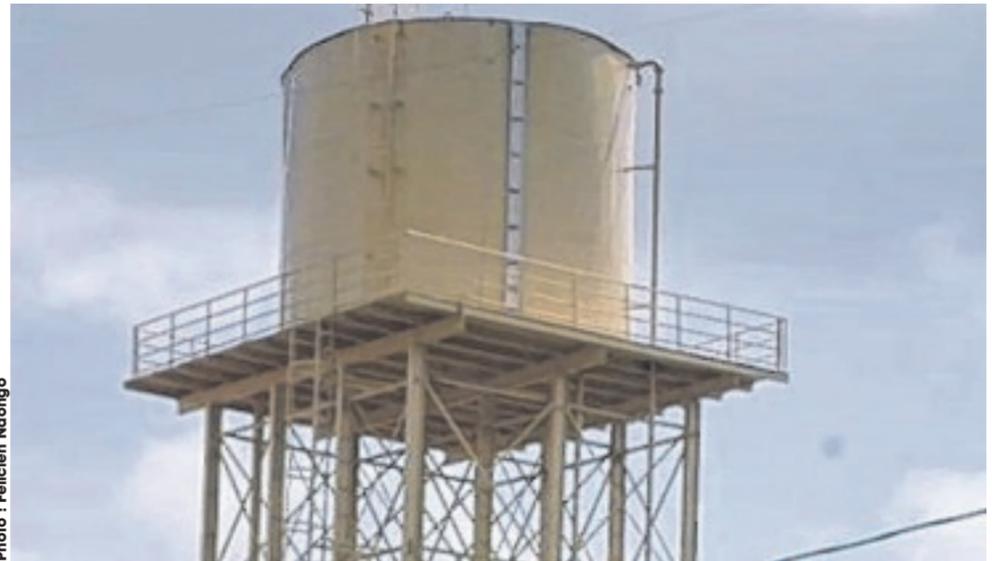


Ngounié/Département de la Dola/Ndendé/Infrastructures de base...

La tutelle inaugure le nouveau château d'eau



Sous le regard du ministre Eyogo, la maire Maïté Mapangou coupe le ruban...



... symbolisant la mise en service du nouveau château d'eau.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

Cette infrastructure de stockage nominale de 200 mètres cubes, devant porter la capacité globale à 360 mètres cubes, permettra ainsi de desservir en eau potable les points hauts et les zones périphériques de la ville.

LE déficit dans l'alimentation en eau, l'insuffisance des extensions du réseau de distribution, ainsi que la grande faiblesse de la capacité de stockage de cette denrée qui était seulement de 160 mètres cubes, pour une commune qui en demandait bien plus, ont conduit les autorités en charge de l'eau à construire un nouveau château à Ndendé. Cet ouvrage, réalisé par la Société d'électricité, de téléphone

et d'eau du Gabon (Seteg), a été réceptionné mercredi dernier par le ministre de tutelle, Patrick Eyogo Edzang. En présence de son collègue de l'Agriculture, Yves Fernand Manfoumbi, de la maire Maïté Mapangou, ainsi que des autorités locales et des notables. Ces travaux, entièrement financés par l'Etat gabonais, ont consisté, a dit M. Eyogo, en la pose de 10 kilomètres de canalisation et d'un château d'eau de 200 mètres cubes à 20 m de hauteur. La capacité de stockage de l'ouvrage portera à 360 mètres cubes et permettra de couvrir les points hauts et les zones périphériques de la commune de Ndendé : Mindanda, Bel-Air, Malaba, Centre-ville, Lac-Bleu, Poto-Poto, Saint Pierre, TP 1-2 et Munionzi, un autre quartier excentré, situé à la sortie de la cité, en allant vers Lébamba, où les auto-



Les officiels au quartier Mounionzi pour se convaincre de la desserte effective en eau dans ce quartier.

rités se sont d'ailleurs rendues pour s'assurer de l'effectivité de la desserte à un point d'eau. Le ministre de l'Eau et de l'Energie a indiqué qu'au départ, le contexte de l'alimentation en eau potable de la ville de Ndendé était marqué par l'insuffisance des extensions du réseau de distribution et de la

capacité de stockage. Ce château à ossature métallique repose donc sur 60 regards en béton armé. Par ailleurs, la ville a bénéficié, à ce jour, de l'installation de 250 poteaux électriques, 17 000 m de câbles BT 3x70 et d'un éclairage public. « L'impact de ces nouveaux ouvrages au niveau de la ville de Ndendé sera le passage à

terme d'un taux de desserte de 4 000 à 9 500 habitants. Permettez-moi de souhaiter un bon usage de ces ouvrages à l'exploitant, qui est la SEEG », a dit le membre du gouvernement. A noter que peu avant l'intervention de M. Eyogo, et avant qu'elle n'ait l'honneur de procéder à la coupure symbolique du ruban, en guise de mise en service du château, l'édile de Ndendé, Maïté Mapangou a déclaré que la réalisation de ces travaux vient pallier la vétusté et la faible capacité du premier château d'eau de la ville dont la hauteur était de 12 mètres. « Dans le cadre du développement local, grâce à ces travaux, la mairie peut envisager l'extension du réseau d'eau vers de nouveaux quartiers à viabiliser », a-t-elle souligné. Non sans relever quelques points de défaillances liés

à la nécessité de changer tout le circuit de pompage et de canalisation, qui relie la station du Lac Bleu au château d'eau, en passant par le vieux décanteur. Tout comme, a-t-elle renchéri, il faudrait travailler ensemble avec la SEEG, afin de renforcer la protection du site pollué par les riverains, qui vont s'y baigner ou faire leur lessive, en dépit des interdictions de l'autorité municipale. En outre, la maire a sollicité du ministre de l'Eau et de l'Energie, une rencontre tripartite entre le Conseil national de l'eau, la SEEG et le bureau de l'Association des maires du Gabon. Réunion au cours de laquelle devrait être débattu le problème de l'absence de l'éclairage public dans les villes de l'arrière-pays.

... et département de la Douya-Onoye/Mouila/Desserte d'eau

Sur le site de la future station de production d'eau potable

F.N.
Mouila/Gabon

EN marge de la mission qu'il l'a conduit récemment à Ndendé, chef-lieu du département de la Dola, pour l'inauguration du nouveau château d'eau de cette ville, le ministre de l'Eau et de l'Energie, Patrick Eyogo Edzang, a marqué une escale à Mouila. Des instants qu'il a mis à profit pour visiter et toucher du doigt l'avancée des travaux de la future station de production d'eau potable, destinée à renforcer la production et la desserte d'eau dans tous les quartiers de la commune de Mouila. Il s'est rendu sur le site situé sur la route du lycée et collège Val Marie, près de la rivière Ngounié, accompagné du gouverneur de province, Benjamin Nzigou, ainsi que du directeur régional sud Ngounié-Nyanga de la Société d'énergie et d'eau du



La délégation du ministre Patrick Eyogo Edzang (extrême droite), sur la plate-forme de la station de production d'eau. Photo de droite : La rivière Ngounié en plein régime.

Gabon (SEEG), Calvin Ndong Eyéghé. Selon les explications de l'ingénieur Ibouili, pilote du projet, la société adjudicataire de celui-ci, dont les travaux sont financés entièrement par la SEEG, a déjà entrepris l'aménagement du site sécurisé par une clôture, le socle d'assise de la station avec son hangar, ainsi qu'un local de stockage des produits chi-

miques, tout ce qui concerne les pièces hydrauliques et le puisard d'une profondeur de près de 11 m en dessous. Un ouvrage qui a été délicat à réaliser, exclusivement en saison sèche. Il reste à poser une conduite d'emmenée d'eau d'un diamètre de 400 mm, avec une vanne déjà placée, qui permet de fermer la conduite ou de l'ouvrir vers le puisard. Les pompes d'eau brute doi-



vent être réalisées dans le puisard, ainsi qu'une conduite d'eau allant du local déjà construit jusqu'à la station. Les travaux vont être complétés par la construction d'un réservoir, le local pompe d'eau traitée et les armoires électriques. Le tout accompagné d'une alimentation électrique de la station qui, du point de vue technique, est un lot à part en-

tière. Ensuite, il y aura l'asservissement qui permettra de piloter la station de pompage d'eau potable, même en l'absence de personnes physiques. En fait, le projet initial est de réaliser une station de production d'eau de 140 mètres cubes, destinée à refouler le précieux liquide directement vers un château d'eau. Le fonctionnement com-

mence par recueillir l'eau brute, devant desservir un puisard où seront positionnées deux pompes qui prélèvent de l'eau de façon alternée, c'est-à-dire une en secours de l'autre pour alimenter la station. C'est donc une station compacte comprenant un local technique (armoires, pompes et laboratoires) et à partir de laquelle l'eau sera traitée et stockée dans un réservoir de 300 mètres cubes. Le membre du gouvernement s'est, par ailleurs, rendu à la centrale thermique de Mouila, où il a visité les installations de traitement d'eau ainsi que celles de la production de l'électricité à partir des groupes. Tout en se voulant rassurant sur l'ensemble du dispositif, Patrick Eyogo Edzang a tout de même relevé quelques manquements qui seront résolus le moment venu.